

Photothèque Peugeot

Fusée en coupe
Collection JM Ali

UNE PRODUCTION POUR APPROVISIONNER LE FRONT

Une main d'œuvre particulière

• Les étrangers

Au fil des mois, l'activité est telle que les industriels font appel à de la main d'œuvre coloniale et étrangère (Suisse, Alsaciens, Italiens, Marocains, Portugais, Grecs).

A part les ouvriers suisses ressortissant d'un pays neutre et les Alsaciens qui sont autorisés à rester dans la zone des armées, les ouvriers marocains, grecs, portugais occupent les postes les moins qualifiés et sont en général peu estimés par les autres salariés.

• Les femmes

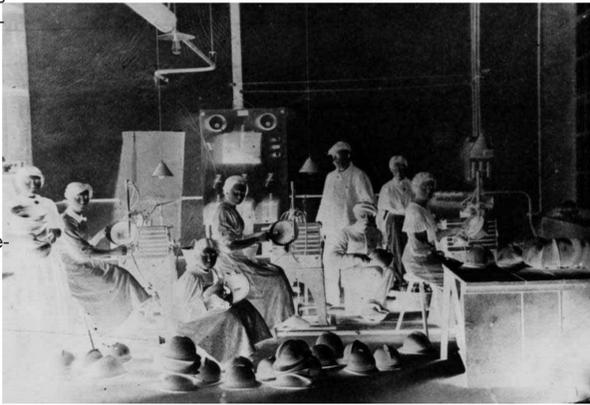
Départ des hommes, allocations insuffisantes, coût de la vie élevé, les femmes sont de plus en plus nombreuses dans les usines d'armement de la région.

Souvent inexpérimentées, elles travaillent à la production en série de projectiles et de pièces d'artillerie. Elles sont payées aux pièces et gagnent deux fois moins qu'un homme pour un même travail sur une même durée (298 h/mois). Certaines femmes travaillent à domicile, comme pour Japy-Lafeschotte où les épouses des mobilisés préparent les coiffes intérieures des casques ou fabriquent d'autres pièces (chaînettes de gamelles, bouchons de bidons, etc...).

En moyenne, les salaires de tous les employés, hommes et femmes, diminuent de 25 % dans les premiers mois de la guerre. D'ailleurs, le Ministre de la guerre rappelle aux industriels que les ouvriers civils et militaires doivent être payés normalement et suivant leur profession. Les salaires sont relevés en 1916 et 1917 pour atteindre le taux horaire d'avant la mobilisation. Mais les ouvriers de l'usine Goguel à Montbéliard et Japy à Fesches se plaignent d'être encore payés au tarif d'avant-guerre.

Nationalités dominantes dans les grandes entreprises (plus de 1000 ouvriers) - juin 1917			
Usine	Nombre d'ouvriers	Nombre d'étrangers	Nationalité dominante
Peugeot-Frères (Valentigney)	1105	33 (3 %)	26 Suisses
*S.A.A.C.P (Beaulieu)	2528	177 (7 %)	80 Portugais
*S.A.A.C.P (Sochaux)	1879	150 (8 %)	110 Marocains
*S.A.A.C.P (Audincourt)	1741	70 (4 %)	46 Suisses
Japy-filature et tissage (Audincourt et Exincourt)	980	59 (6 %)	33 Alsaciens
Japy-Frères (La Feschotte)	1966	147 (7,5 %)	71 Alsaciens
Japy-Frères (3 usines à Fesches)	2504	200 (8 %)	89 Suisses

* SAACP : Société Anonyme des automobiles et cycles Peugeot
Yves COHEN : naissance du syndicalisme de masse dans le Pays de Montbéliard en 1917-1918, Besançon - mémoire de maîtrise, 1976



Fabrication de casques chez Japy-Lafeschotte en 1915
Musée du Château



Polissage de bidons chez Japy-Lafeschotte en 1915
Musée du Château

TABLEAU DE L'EMPLOI DES FEMMES ET DES JEUNES OUVRIERS (rapport du commissaire spécial de Montbéliard-Archives nationales)

Usine	Ouvriers Hommes	Femmes	Enfants (- 18 ans)
Peugeot-Frères à Valentigney	1 105	582	324 (29 %)
*S.A.A.C.P (Beaulieu)	2528	1509	657 (26 %)
*S.A.A.C.P (Sochaux)	1879	1516	178 (9,5 %)
*S.A.A.C.P (Audincourt)	1741	1060	454 (26 %)
Japy-filature et tissage (Audincourt et Exincourt)	980	138	607 (62 %)
Japy-Frères (Lafeschotte)	1966	501	1036 (52,5 %)
Japy-Frères (3 usines à Fesches)	2504	716	1255 (50 %)

* SAACP : Société Anonyme des automobiles et cycles Peugeot
Yves COHEN : naissance du syndicalisme de masse dans le Pays de Montbéliard en 1917-1918, Besançon - mémoire de maîtrise, 1976

Usines	Produits fabriqués
Entreprise Ferrand	Navettes pour filatures.
Usine Vogt et Goguel	Rivets, pointes, fils, barres de laiton, rondelles.
Société Hasler	Enregistreurs de vitesse (équipement de 90% des camions militaires). 30 000 indicateurs de vitesse pour l'aviation.
Usine Marti	Articles d'horlogerie pour la Défense nationale.
Fabrique Roux et Cie	Pièces de fusées, enregistreurs altimètres, régulateurs de gare, récepteurs Morse.
Fabrique Jules Holliger	800 camions-autos, 1000 voitures pour transporter les mitrailleuses, 300 remorques, 500 chariots pour l'artillerie américaine, 300 voitures porte-outils pour le Génie.

Les usines de Montbéliard qui travaillent pour la guerre

• La fabrique de meubles Schwander

L'entreprise Ernest Schwander et Cie, où de nombreux prisonniers allemands travaillent, livre à l'armée caisses de munitions (248 000), baraques d'état-major, 500 baraques démontables pour l'armée américaine, baraques colombophiles, couchettes, carrosseries de camions-automobiles, meubles pour les hôpitaux et la Croix-Rouge américaine.

• Les usines textiles

Les filatures et tissages Berger-Sahler, Courant-Sahler et Cie, les établissements Bourcart (seule filature française travaillant pour l'aérostation) produisent fils et tissus de coton, bandes de mitrailleuses, vêtements pour les troupes, bâches de camions-automobiles. Les quantités livrées par l'usine Bourcart à l'armée permettent la confection de 12 000 à 15 000 habits/mois.

L'entreprise de tricotage Zimmerli et Cie, spécialisée dans la production de bonneterie fine avant-guerre, fabrique plus de 680 000 pièces de vêtements divers (gilets, chandails, caleçons, cache-nez, passe-montagnes, mouffes, gants).

Ces entreprises rencontrent des difficultés pour l'approvisionnement en matières premières, la livraison de la marchandise et la disponibilité d'une main d'œuvre qualifiée (difficulté déjà rencontrée avant-guerre avec l'attrait de meilleurs salaires dans la métallurgie et l'automobile). A la différence des entreprises de la métallurgie, elles ne bénéficient pas d'ouvriers spécialisés mobilisés et mis à leur disposition.

• Les usines métallurgiques

Les usines métallurgiques sont les plus mobilisées pour répondre aux besoins des armées. Après leur fermeture dans les premiers mois de guerre, les commandements militaires et le retour d'ouvriers spécialisés dans les usines leur permettent de reprendre le travail. Cette mobilisation touche aussi l'Ecole pratique de commerce et d'industrie (actuel lycée professionnel des Huisselets). Malgré le départ de nombreux professeurs, l'école ouvre en septembre 1914 avec 180 élèves. Dès 1915, le personnel et les 150 élèves de la section industrielle participent à la Défense nationale. Ils usinent des pièces pour Peugeot Sochaux, la société alsacienne de Belfort, la fonderie Scellier de Voujeaucourt.

De 1915 à 1917, la fabrication représente 17000 pièces de camions, 70000 obus de 75 mm, 40 000 obus, dits V.B. et il fallut 30 wagons pour évacuer les 163 tonnes de tournures.



Usine Schwander
AMM - 20 Fi 856



L'entreprise Schwander demande à la ville de lui fournir de l'avoine pour les chevaux servant aux transports des marchandises de guerre fabriquées.
AMM - 5 F 3



Usine Bourcart à la Prairie
AMM - Photothèque



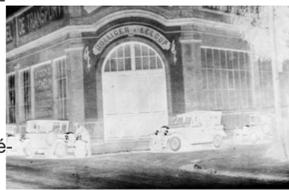
Ecole pratique de commerce et d'industrie
AMM - 20 Fi 318



Usine Roux (Av. Joffre)
AMM - Photothèque



Vogt et Goguel (Près la Rose)
AMM - 1 S 122



Holliger et Leloup (Av. d'Helvétie)
AMM - Photothèque